



Pomme de terre

N°6
06/05/2025



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOTE
jean-michel.lhote@acpel.fr
ACPEL

Zone Limousin :
Noëlie LEBEAU
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr
CDA 23

Zone Aquitaine :
Louise FURELAU-MEYNIER
louise.furelau@fredon-na.fr
FREDON NA

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°15 du 09/07/24 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

■ Météo :

- Les températures actuelles sont dans l'ensemble supérieures aux normales de saison.
- Les prévisions météorologiques annoncent cette semaine des conditions assez fraîches pour tous les secteurs, mais humides et pluvieuses à partir de vendredi prochain.

■ Situation générale :

- **Île-de-Ré** : Les cultures poursuivent leur développement végétatif ainsi que leur tubérisation.
- **Aquitaine** : Début de floraison pour certains sites. Les développements végétatifs progressent bien et la quasi-totalité des plants dépassent les 30 cm de hauteur.
- **Limousin** : Les cultures plantées à la mi-avril sont proches de la levée.

■ **Mildiou** : De nombreux sites sont touchés par des symptômes sporulants en Ile-de-Ré, résultats de pluies abondantes ces derniers jours. En Aquitaine la maladie continue de progresser et la quasi-totalité des cultures observées présente des symptômes (surtout en Gironde).

■ **Doryphores** : Des individus adultes sont observés sur quelques parcelles en Gironde et en Lot-et-Garonne. Pas de pontes observées pour le moment mais elles devraient l'être à partir de la semaine prochaine. Situation similaire en Ile-de-Ré.

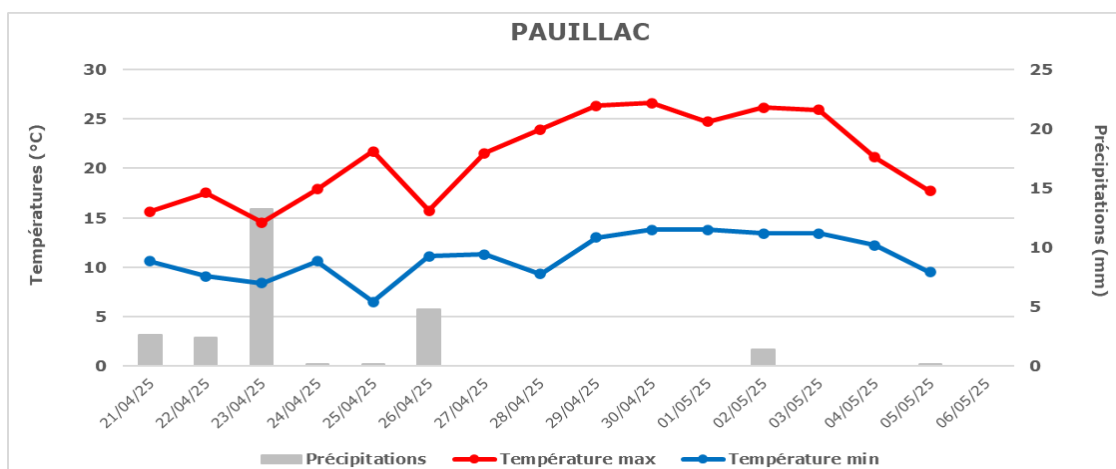
Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).
- Information réglementaire DRAAF/SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison.

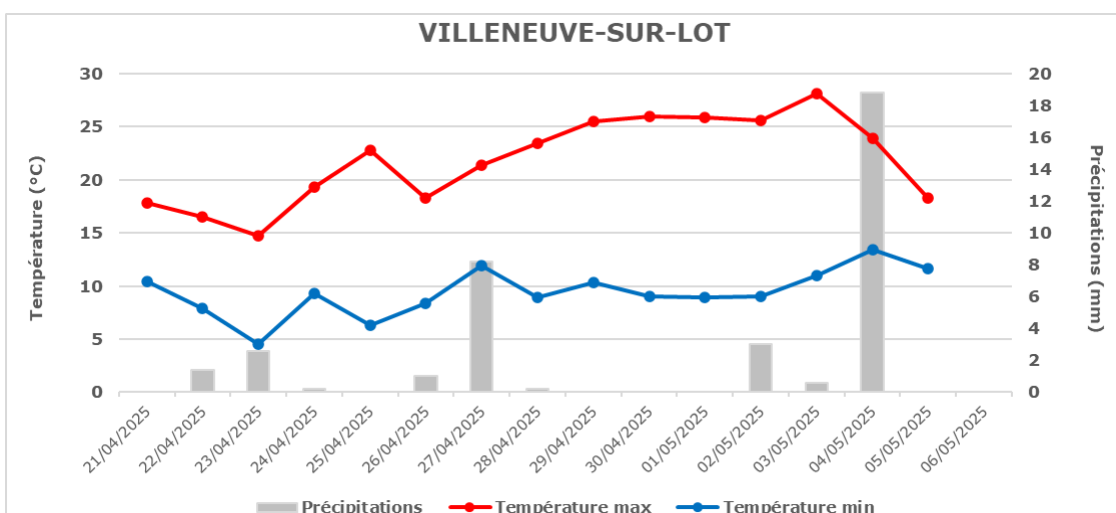
Pomme de terre

• Météo et contexte de production :

Aquitaine : ici cas de Pauillac (33) et Villeneuve-sur-Lot (47)

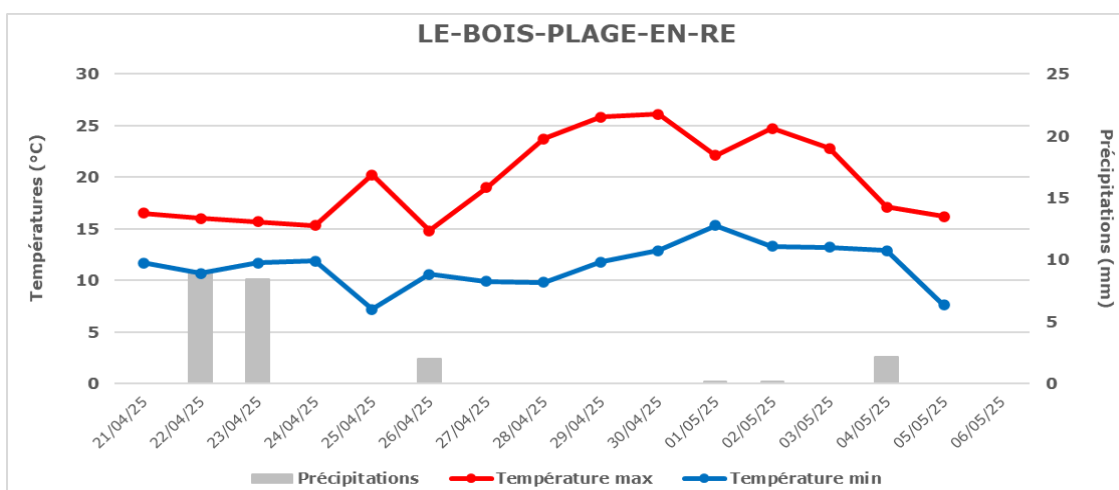


Cumuls de pluies : 24,8 mm – Température maximale enregistrée : 26,6°C – Température minimale enregistrée : 6,5°C



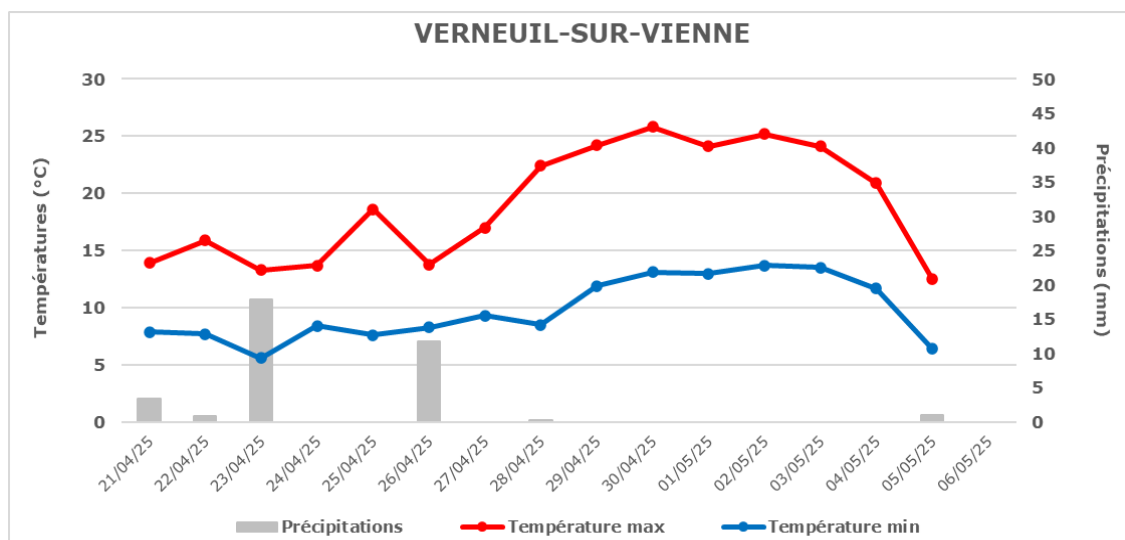
Cumuls de pluies : 36 mm – Température maximale enregistrée : 28,1°C – Température minimale enregistrée : 4,5°C

Ile-de-Ré : ici cas du Bois-Plage-en-Ré (17)



Cumuls de pluies : 22,1 mm – Température maximale enregistrée : 26,1°C – Température minimale enregistrée : 7,6°C

Limousin : ici cas de Verneuil-sur-Vienne (87)



Cumuls de pluies : 33,9 mm – Température maximale enregistrée : 25,2°C – Température minimale enregistrée : 5,6°C

Durant les 7 derniers jours, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Des cumuls de précipitations très hétérogènes selon les secteurs, allant ainsi jusqu'à 23 mm par endroit, notamment en Lot-et-Garonne.
- Concernant les moyennes de saison, on relève dans l'ensemble des températures au-dessus des normales (de 1 à 8°C de plus par endroit).
- Les minimales étaient comprises entre 4 et 15°C et les maximales entre 17 et 28°C.
- Les prévisions météorologiques actuelles semblent toujours prévoir un temps assez frais et humide pour la saison.
- La semaine sera marquée par un temps mitigé alternant entre éclaircies et averses (notamment à partir de vendredi prochain, et ce jusqu'à la semaine prochaine).

• Situation générale pour le secteur Aquitain (47-40-33) :

En Gironde : Les exploitations du secteur poursuivent leur levée. Dans l'ensemble les cultures atteignent quasiment toutes les 30 cm de haut et les rebuttages ont pour la plupart démarré depuis moins d'un mois. Les premières irrigations ont quant à elles tout juste débuté en prévision des températures estivales de ces derniers jours. Toujours aucun ravageur n'est à signaler pour l'instant sur les exploitations suivies du secteur.

Pour les Landes : Absence encore notable cette semaine de ravageurs sur les parcelles suivies. De plus, malgré les taux d'hygrométries significatifs de ces derniers jours, on ne commence à recenser qu'un léger début de maladies cryptogamiques type mildiou sur certains sites.

En Lot-et-Garonne : Les cultures en place depuis plus d'un mois poursuivent leur levée. La plupart des plants dépassent les 30 cm de hauteur et commencent même pour certains leur floraison. Les premiers signalements de ravageurs commencent tout juste sur certaines exploitations (cultures en champs comme sous serres).



Aperçu de parcelles en Lot-et-Garonne au 5 mai (Crédit Photos : Sylvain DUFAURE – FREDON NA)

- **Situation générale primeur pour le secteur de l’Ile-de-Ré :**

Production sous bâches :

Les arrachages se poursuivent pour les cultures bâchées. Les tubercules sont en fin de grossissement pour les dernières plantations bâchées.

Production de plein-champ :

Les plantations de plein-champ présentent de beaux développements végétatifs et la tubérisation est en cours (grossissement pour certaines parcelles). Les dernières plantations présentent toujours une bonne vigueur (émission de stolons, tubérisation).

La semaine de beau temps et les températures élevées de ces derniers jours (supérieures aux moyennes de saison) ont permis un beau développement végétatif des plants. Les cumuls pluviométriques ont été négligeables ; ainsi en situation de terrains sableux, les sols redevenus secs rapidement. Dans certaines parcelles, les irrigations sont à nouveau nécessaires.

- **Situation générale pour le secteur Limousin (86-87-23-19-16) :**

Le réseau limousin s’appuie cette année sur 9 parcelles de référence, réparties sur les départements de Corrèze, Creuse, Haute-Vienne, Vienne et Charente. Différents créneaux commerciaux sont représentés : consommation classique (circuit court), industrie et plants, avec des choix variétaux et de conduite liés.

Selon les débouchés et les conditions de ressuyage des sols, les implantations s’échelonnent classiquement de fin mars à fin mai. Cette année, beaucoup de producteurs ont réussi à planter la semaine du 7 au 12 avril, dans de bonnes conditions. Les cultures pointent juste (les températures sont encore fraîches les matins) et ne vont pas tarder à lever. D’autres producteurs ont profité des beaux jours de la semaine passée pour finir de préparer les sols et planter.

En Corrèze, les gros cumuls de précipitations enregistrés le week-end de pâques (parfois plus de 100 mm sur les 19-20-21 avril) ont noyé certaines parcelles, pénalisant les implantations déjà réalisées ou retardant celles qui étaient programmées.

Après une semaine quasi-estivale (25-26°C les après-midis), les températures sont bien ensuite

redescendues et la météo alterne entre éclaircies et averses. Des démarrages végétatifs sont attendus sur les jours à venir.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*) :

Aquitaine : Cette semaine encore en Gironde, on signale sur certaines exploitations une augmentation significative du mildiou sur les derniers jours, dû au temps pluvieux ayant dans un premier temps lessivé les fongicides puis à l'arrivée de conditions climatiques estivales. De plus, étant donné les périodes pluvieuses prévues prochainement, une progression significative des symptômes est à prévoir (ou du moins leur maintien).

Dans le secteur des Landes, les premières pommes de terre vont commencer à être récoltées dès la fin du mois (avec un bon calibre). A noter que les précocités de cette saison sont plus intéressantes que celles de l'année passée. De manière générale, le temps pluvieux de la semaine dernière, suivi d'un week-end ensoleillé, favorisent là encore le maintien voire l'aggravation de maladies cryptogamiques, notamment sous cultures bâchées (de surcroît avec irrigation pour certaines).

Pour le Lot-et-Garonne, étant donné les forts orages de la semaine passée, des symptômes spécifiques du mildiou continuent d'être signalés sur la plupart des ateliers du secteur et les dégâts causés s'intensifient.

Sur l'ensemble des parcelles suivies en Aquitaine, la pression mildiou, est très variable et les dégâts causés s'intensifient. On observe encore cette semaine une certaine hétérogénéité de la pression globale du mildiou sur l'ensemble des parcelles.

Ile-de-Ré : Un premier foyer de mildiou avait été observé début mars. Depuis, la pression a augmenté sur de nombreuses cultures bâchées (des conditions plutôt favorables pour le développement de ce champignon pathogène). Des symptômes sporulants ont de nouveau été repérés cette semaine. D'après le modèle Visiofarm®, le risque reste très élevé dans les conditions de l'Ile-de-Ré, et ce, même pour les variétés résistantes. L'Ile-de-Ré semble être pour le moment la région la plus impactée du réseau.

Limousin : Sur le terrain, à ce stade, il n'est pas remonté de problématiques sanitaires.



Taches observées en plein champ (Crédit Photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Rappel des conditions de développement du mildiou : les conditions climatiques idéales pour la formation des spores sont une succession de périodes humides et relativement chaudes (températures optimales 18-22°C). La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale ou supérieure à 4 heures, assortie de températures comprises entre 3 et 30°C (températures optimales 8-14°C). Par la suite, les pluies et les hygrométries supérieures à 90 % associées à des températures comprises entre 10 et 25°C favorisent l'évolution de la maladie.

Évaluation du risque : le modèle épidémiologique VISIOFARM® (anciennement MILEOS®) permet d'aider à identifier les périodes à risque. Il simule le développement des générations de mildiou en s'appuyant sur les données météorologiques (température, hygrométrie). Il permet de gérer le risque en fonction des sensibilités variétales (variétés sensibles, intermédiaires, résistantes) mais uniquement dans les conditions de plein champ.

Évaluation du risque au 06/05/2025 avec VISIOFARM-MILEOS® :

	Stations météorologiques	Pluviométrie sur les 7 derniers jours	Dépassements du seuil de risque sur les 7 derniers jours	Niveaux de risque
Aquitaine	Villeneuve-sur-Lot (47)	22.4 mm	3, 4 et 5 mai	Élevé (VS, VI, VR)
	Retjons (40)	7.6 mm	2, 3, 4 et 5 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Rion-de-Landes (40)	13.8 mm	2, 3 et 4 mai	Faible (VR) à moyen (VS, VI)
	Pauillac (33)	1.4 mm	3 et 4 mai	Faible (VS, VI, VR)
Ile-de-Ré	Bois-Plage-en-Ré (17)	2.6 mm	2, 3 et 4 mai	Très élevé (VS, VI, VR)
	Ars-en-Ré (17)	3.1 mm	2, 3 et 4 mai	Très élevé (VS, VI, VR)
Limousin	Chabanais (16)	0.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Voutezac (19)	12.6 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Ahun (23)	1.9 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
	Limoges (87)	0.0 mm	-	Faible (VS, VI, VR)
Les niveaux de risque (absent, faible, moyen, élevé, très élevé) sont issus de l'interprétation conjuguée des données du modèle MILEOS®, des prévisions météorologiques et de la situation notée sur le terrain. Ils sont déclinés par variétés (VS : variétés sensibles, VI : variétés intermédiaires, VR : variétés résistantes).				

Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques actuelles fraîches et humides restent favorables au développement du mildiou. Le modèle nous indique de manière générale un **risque très variable allant de faible à élevé** sur l'ensemble du réseau BSV.

Cette semaine la vigilance reste de mise, d'autant plus que la situation climatique de ces prochains jours semble tendre vers des températures propices accompagnées d'averses plus ou moins fortes.

• Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :

Aquitaine : Quelques adultes de doryphores commencent seulement à être observés dans le Lot-et-Garonne ainsi qu'en Gironde où certaines parcelles ont été traitées. **Surveiller vos parcelles afin de suivre l'évolution des populations !**

Ile-de-Ré : Des doryphores adultes sont signalés cette semaine mais pas de ponte pour l'instant. Des accouplements ont cependant été aperçus, des œufs seront peut-être observables la semaine prochaine.

Limousin : Sur le terrain, à ce stade, il n'est pas remonté de problématiques sanitaires.



Doryphore adulte (gauche) et accouplement (droite) (Crédit Photos : Jérôme POULARD – UNIRE)

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des **adultes** du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosions** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.

Évaluation du risque : La fréquence d'observation du bioagresseur est globalement **élevée** et les dégâts observés varient de **modérés à importants** par secteur.

• Autres bioagresseurs

Aquitaine : Il a été signalé cette semaine sur une parcelle du Lot-et-Garonne, la présence de **hannetons** bronzés adultes et sous forme larvaires (ces dernières attaquant les racines des plantations). Leur présence est à surveiller.

Des adventices de type **Datura** et autres **herbacées** sont signalées sur certaines parcelles en Aquitaine (conséquences de sols très humides dues à ces derniers jours pluvieux, asphyxiés et difficiles à travailler). Suivant les historiques de parcelles, la flore est diverse : orties, chénopodes, mercuriales, renouées, véroniques et *Datura* (*Datura stramonium*). Situation similaire pour l'Ile-de-Ré.

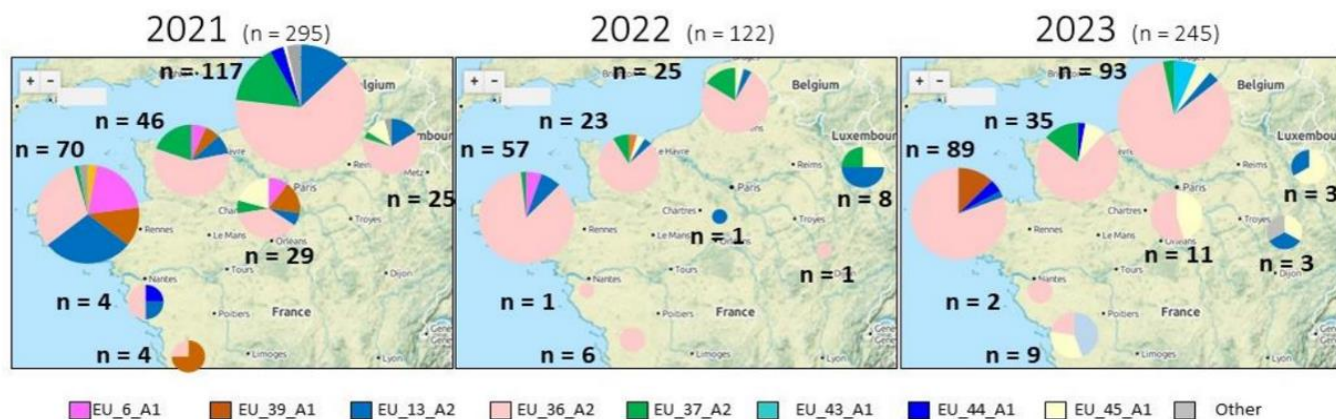
Ile-de-Ré : Quelques pucerons sont également observés de manière ponctuelle sur plusieurs parcelles.

Notes nationales et informations

- **Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#)**
- **Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)**

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémio-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

- Information réglementaire DRAAF / SRAL sur les traitements phytosanitaires en période de floraison :**

Par la décision n°467728 du 26 avril 2024, le Conseil d'Etat a annulé la **liste des cultures qui ne sont pas considérées comme attractives pour les abeilles ou d'autres insectes pollinisateurs**, tels que mentionnés à l'article 1er de l'arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles, des insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation de produits phytopharmaceutiques, **mentionnant la lentille, le pois (*Pisum sativum*), le soja et la vigne**.

En conséquence, les dispositions de l'arrêté sus visé s'appliquent **donc désormais aussi aux cultures de la lentille, du pois (*Pisum sativum*), du soja et de la vigne**. Ainsi en période de floraison de ces cultures, comme pour tout autre culture attractive, ces cultures ne peuvent être traitées en utilisant des produits phytopharmaceutiques que dans les 2h qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3h qui suivent le coucher du soleil, conformément à l'article 3 de ce même arrêté.

Toutefois, par dérogation à ce principe, l'utilisation d'un produit sur la culture lorsqu'elle est en floraison et sur les zones de butinage est possible dès lors que des mesures de gestion sont prises par arrêté pris en application du II de l'article L. 201-4 du code rural et de la pêche maritime pour des **organismes réglementés** au titre de l'article L. 251-3 du même code, comme par exemple pour la mise en œuvre des traitements de lutte obligatoires contre la cicadelle vectrice de la flavescence dorée.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACEPL.